
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 19/1 (1992)

DOI: 10.11588/fr.1992.1.57209

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Barcelone, de Bâle ou de Munich, la plupart ont été découverts dans les archives italiennes; ce qui parfois aboutit à s'en tenir au point de vue italien et à négliger l'importance, en France et en Allemagne, des théories conciliaires. Certains articles datent d'une vingtaine d'années et l'on regrette que ne soient pas citées, même dans la bibliographie, d'importantes études plus récentes. Ce regret n'enlève rien à la qualité des articles repris: ils traitent de sujets limités mais se complètent fort bien, ce qui fait l'unité et l'intérêt d'un livre précieux pour la connaissance de l'époque.

Paul OURLIAC, Toulouse

Andreas MEYER, *Arme Kleriker auf Pfründensuche. Eine Studie über das in forma pauperum-Register Gregors XII. von 1407 und über päpstliche Anwartschaften im Spätmittelalter*, Köln (Böhlau) 1990, 161 p. (Forschungen zur kirchlichen Rechtsgeschichte und zum Kirchenrecht, 20).

En 1925 déjà, Camille Tihon, dans son article consacré aux expectatives *in forma pauperum*, paru dans le Bulletin de l'Institut belge de Rome, signalait le registre de 1407 de Grégoire XII auquel Andreas Meyer s'attache dans cet ouvrage. La publication de ce registre contenant pas moins de 560 expectatives destinées à des pauvres clercs ainsi que son analyse sont ainsi proposées au lecteur.

Bien que l'apogée de ce type de requêtes se situe au XIV^e siècle, notamment sous le pontificat de Clément VI qui attire entre 5500 et 6000 demandes, Grégoire XII poursuit cette tradition pontificale et annonce le 19 décembre 1406 que les pauvres clercs pourront adresser leur demande du 2 février au 20 mars. Ainsi en 1407, 860 demandeurs sont attestés. A. Meyer analyse par ailleurs l'origine géographique de ces pauvres clercs et en relève le grand intérêt car elle « reflète l'attitude personnelle des demandeurs face au Schisme ». En effet, celui qui détenait une expectative de Grégoire XII devait la faire valoir dans un entourage d'obédience romaine. La majorité des suppliants viennent de l'Empire (plus de la moitié viennent des diocèses de Cologne, Lüttich, Mayence, Olmütz, Prague et Spire), tandis que les autres viennent de Pologne (23), d'Angleterre (9), de diocèses français (4), italiens (7) et hongrois (2).

A. Meyer rappelle que la condition première pour adresser une supplique *in forma pauperum* était de ne pas être chargé d'un bénéfice de plus de 24 livres tournois, et ce dès Eugène IV. Il serait toutefois excessif de considérer comme pauvres les clercs ayant recours à cette procédure. Pour preuve, l'auteur relève que parmi les requérants de 1407, deux-cent-quarante prononcent le serment de pauvreté leur donnant droit à une expédition gratuite, tandis que deux paient une demi taxe et quatorze en sont exonérés, en raison de leur emploi à la curie.

Les différentes étapes de la procédure qui font la particularité des requêtes *in forma pauperum* sont également analysées. A. Meyer s'attache ainsi à décrire avec précision l'examen des connaissances intellectuelles des candidats. Il ressort que la lecture et le chant posent dans l'ensemble moins de problèmes que la maîtrise du latin. Ce sont ainsi des connaissances élémentaires qui sont requises et les compétences des candidats semblent fort modestes. Toutefois, trente-sept suppliants ont fréquenté l'université et disposent de connaissances en logique, philosophie et en droit.

Bien que les chances des suppliants *in forma pauperum* d'obtenir un bénéfice lucratif et renommé soient minimes et malgré les nombreux écueils que le titulaire d'une telle expectative peut rencontrer, l'auteur estime que les détenteurs de ces grâces ne sont pas moins bien pourvus que les détenteurs d'une grâce *in forma speciali*. Au contraire, il constate même que la présence nécessaire à la curie permet aux plus brillants d'y obtenir des postes. Parmi les requérants de 1407, ce sont 19 d'entre eux qui semblent y parvenir. Ils assument par exemple les charges d'*abbreviatores* ou de *scriptores*, de notaire au tribunal de la Rote, de procureur aux lettres contredites ou à la pénitencerie ou sont au service des cardinaux. Parmi eux, deux

mènent des carrières remarquables: Johannes Walling devient juge du tribunal de la Rote et Johannes von Hall devient évêque de Brixen.

Cette analyse du registre de Grégoire XII et des caractéristiques des *littere in forma pauperum* est assortie de sa publication qui offre de la sorte à l'historien l'accès direct à cette importante source concernant l'étude de la politique bénéficiale. De plus, deux annexes supplémentaires sont d'un grand intérêt: d'une part la liste des examinateurs en charge à la curie dès le pontificat d'Urbain IV jusqu'à celui de Clément VII et d'autre part les délais de pétition et les transmissions des grâces communes du milieu du XIII^e siècle jusqu'au milieu du XVI^e siècle.

Véronique PASCHE, Lausanne

Les Fors anciens de Béarn. Édition et traduction par Paul OURLIAC et Monique GILLES, Paris (Éditions du CNRS) 1990, 739 S. (Centre National de la Recherche Scientifique. Centre Régional de Publication de Toulouse – Collection SUD).

Die *Fors de Béarn*, die hier zum erstenmal in einer kritischen Edition auf der Grundlage aller Handschriften ediert werden, bilden die Hauptquelle für die Institutionengeschichte des mittelalterlichen Béarn, sein ›Recht der Ebene‹ und sein ›Recht der Berge‹. Sie geben einen unübertroffenen Einblick in die Ausformung und Entwicklung der verfassungsrechtlichen Zustände innerhalb eines seit dem 14. Jh. souveränen Pyrenäenfürstentums, das zwar unter der Leitung eines Vizegrafen stand, aber in dem die Ständeversammlung unter Ausnutzung landrechtlicher Vorstellungen eine weitgehende Beteiligung an der Herrschaft erreichen konnte. Es waren dann auch die Stände, die über die strenge Beachtung der gegen Ende des 14./Anfang des 15. Jh., wahrscheinlich in seiner ältesten Fassung zwischen 1393 und 1428, kodifizierten, jedoch zahlreiche ältere Elemente enthaltenden sog. *Anciens Fors* wachten, bis diese lange Zeit nur handschriftlich existierende Rechtssammlung 1552 veröffentlicht und dabei gleichzeitig in eine neue, häufig gedruckte Redaktion, die jüngere Kompilation des sog. *For Moderne*, transformiert wurde. Unabhängig davon wurden die *Fors* weiterhin in ihrer alten Gestalt abgeschrieben und dazu benutzt, die Entstehung der jüngeren Sammlung zu begreifen. Die erste wissenschaftliche Ausgabe der alten *Fors* von 1842 durch Mazure und Hatoulet litt dann darunter, daß man bei ihrer Veröffentlichung nur auf eine einzige Handschrift, ausgerechnet die schlechteste, als Vorlage zurückgriff.

Gegliedert waren die *Fors* in zwei Abteilungen, deren erste die *Fors* im eigentlichen Sinne umfaßte: den *For Général*, den *For ancien de Morlaàs*, die *Jugés de la cour majour qui sont de for à Morlaàs* sowie die *Fors d'Oloron et des vallées*. Da die zweite Abteilung komplementäre Dokumente enthielt, von denen bereits ein zufriedenstellender Druck von 1905 existiert, wurde ihre Edition aus technischen Gründen auf einen noch folgenden Band geschoben. Nach einem vorbildlich einleitenden Teil, in dem der Ursprung der *Fors* und der Anlaß für ihre Zusammenstellung erläutert (S. 5–22), minutiös die Textüberlieferung behandelt (S. 23–58), die einzelnen *Fors* analysiert (S. 54–109) und abschließend ihr Rechtsgehalt hinsichtlich der Friedewahrung, des Gerichtswesens, des Familienrechts und des Vertragsrechts dargestellt werden (S. 110–135), folgt die eigentliche Edition, die begleitet wird von einer gegenübergestellten freien Übersetzung in zeitgemäßes Französisch, aber leider auf einen überaus wünschenswerten Kommentar zu den einzelnen Bestimmungen verzichtet: die *Fors Generaus de Bearn et augunes canoniques* mit ihren 290 Paragraphen (S. 139–307), der *For de Morlaas* mit seinen 43, bis auf Rechtsgewohnheiten des 11. Jh. zurückgehenden Abschnitten (S. 309–337), die 11 *Costumes de Morlaas*, Zolltarife, die auf das 11. Jh. verweisen (S. 339–341), die aus der Gerichtspraxis erwachsenen, in 321 Rubriken eingeteilten *Judyats de la Cort de Morlaas* (S. 343–493) sowie die *Fors d'Oloron* (S. 495–511), *d'Ossau* (S. 513–527), *d'Aspe* (S. 529–547) und *de Barétous* (S. 549–551).